



*Les Villes
imaginaires*

Exposition du Collectif Mémoire

MÉMOIRE D'UN SÉISME

HAÏTI

Les Villes imaginaires

Après « Mémoire de la place des Trois Cultures. Mexico 1968 », après « Les Moustaches de Zapata. Mémoire de la Révolution mexicaine » l'année dernière, le Collectif Mémoire propose, deux ans après le séisme qui, le 12 janvier 2010, a détruit Port-au-Prince et sa région, une exposition consacrée à Haïti. En choisissant pour thème « Les Villes imaginaires », nous avons voulu nous placer dans une dynamique d'espérance bien que, sur place, la situation reste terriblement précaire.

Si les plasticiens aquitains ont encore répondu présents, pour la troisième fois pour certains, notre surprise est venue de l'accueil fait à cette exposition du côté des Amériques et, particulièrement, de la Caraïbe. Près de soixante participants (trente l'année dernière), mexicains, cubains, brésiliens, argentins, péruviens mais, surtout, haïtiens (vingt-cinq) ont envoyé une œuvre.

Depuis deux ans, nous avons pris un engagement pour l'aide à la reconstruction et au fonctionnement du Centre culturel Anne-Marie Morisset, dans le quartier de Delmas de la capitale haïtienne. Tous les dons et tous les bénéfices de la vente de tableaux iront à ce centre.

Collectif Mémoire

Pucéart – Pour un commerce éthique de l'art – <http://puceart.free.fr>

FAL 33 – France-Amérique latine Bordeaux-Gironde – <http://www.fal33.org>

Delaba & Dissi. Migrations solidaires – <http://delaba-dissi.over-blog.fr>

Les amis de l'Ormée – <http://choramor.free.fr>

Avec la participation de Gabriela Abud
 Edwige Bonneau
 Noémie Boullier
 Georgina Calzada
 Lazaro Nelson Cespedes Carmona
 Chinou/Christine Glorieux
 Françoise Constantin
 Stéphanie Demestre
 Sandrine Drolez
 Samuel Gabard
 Silvana Gallinotti
 Maria Laura Giovino
 Ignacio Gonzalez
 Gilberte Guérin
 Claire Harel
 Carmen Herrera Nolorve
 Denis Jaubert
 Manuel Jimenez
 José Le Piez & Eric Nusbicker
 L'Arbre Rose_Grégoire Tillac, Michael, Zyneck,
 Rajiv, Quentin, Sophie Hiejegouic-Larauza
 Gloria Mariño
 Paola Martinez Fiterre
 Pasko/Pascal Merisier
 Camila Moreira
 Katia Muñoz
 Catherine Quignard
 Pascale Rallion
 Aura Rojas
 César Santa Cruz
 Eddy Tintin
 Gino Tintin
 Jean-Patrick Tintin
 Jean-René Tintin
 Ivan Torres
 Christine Vieuille

Et les artistes de Jacmel (Haïti)

Evens Arcelin	Maccène Laurent
Ronald Colin	Olivier Laurent
Guy Emmanuel Duras	Rénold Laurent
Lourdie Sheïka Guilloteau	Wilbert Laurent
Ernst Jean	Willio Laurent
Cerlange Lamour	Daniel Massena
Michel Lamour	Jean-Michel Gracia Montissole
Noreston Lamour	Homère Paul
Rose-Marie Lamour	Margareth Présume
Sergot Lamour	Patrick Verneret

La reconstruction passe aussi par la culture

Le Centre culturel Anne-Marie Morisset, institution privée à but non lucratif, se trouve à Delmas 41, un quartier de Port-au-Prince en Haïti. Situé au numéro 8 de la rue Gabart, étroite et défoncée comme nombre de rues de la capitale, il a été inauguré, en août 2011, au son des tambours et des rythmes traditionnels.

Deux structures recouvertes de tôles ondulées ont été construites sur une vaste cour en terre battue à peine aplanie, à l'initiative de Jocelyne, Michel-Rolph, Evelyne et Lyonel Trouillot, les héritiers d'Anne-Marie Morisset. Infirmière (1923-1999), celle qui a résidé à cet emplacement a toujours été active dans la vie de son quartier, et c'est en hommage à son enseignement et sa culture du bénévolat que le Centre porte son nom. Quelqu'un, rappelle Lyonel Trouillot, qui nous disait toujours : il faut aller au service des autres.

Le Centre se propose de devenir un véritable service communautaire dans les domaines de la culture et de l'éducation, et s'est donné pour mission de former, éduquer, divertir et accompagner les riverains de Delmas 41, en particulier les jeunes. Lorsqu'il sera entièrement terminé, il proposera un service d'écrivain public et des espaces de lecture, de création, de divertissement, d'apprentissage de jeux sportifs, d'arts martiaux et d'accompagnement du travail scolaire. L'un de ses défis est de promouvoir les talents artistiques des jeunes. Le centre culturel Anne-Marie Morisset organise des conférences, des ateliers d'écriture et de créations littéraires et plastiques. Il possède un fonds documentaire de 3 000 ouvrages. En projet, l'aménagement d'un auditorium, la constitution d'un fonds de CD pour la salle multimédia, équipée de 14 ordinateurs financés par la Fondation de France.

Perçu comme une belle initiative, le Centre culturel Anne-Marie Morisset suscite attente, enthousiasme et espérance chez les habitants et les jeunes du quartier.

Pour vous informer et apporter votre soutien :

Centre culturel Anne-Marie Morisset – <http://santkillirel.org>

D'un clic, vous pouvez envoyer vos dons !



L'île en chantier.

Delaba & Dissi_ Migrations solidaires

En 2006 est créée l'association Delaba & Dissi, prolongement culturel et éducatif à l'engagement d'un groupe de citoyens béglaï qui animait un comité de soutien et réunissait des fonds pour mener ses actions solidaires avec les familles de sans-papiers. Depuis, les années ont été jalonnées de conférences, matinées éducatives, concerts, repas conviviaux et participations à des manifestations de solidarité, à la rencontre du Sénégal, de l'Italie, du Rwanda, d'Haïti ou des combattants marocains de la seconde guerre mondiale, nous interrogeant en permanence sur les « maux mots » de l'immigration.

« Faire reculer les préjugés, dresser des ponts avec les autres cultures et supprimer les frontières intérieures, voici notre ambition. Une volonté de co-construire avec les autres, de favoriser les rencontres, mêmes improbables, et d'être, nous-même, toujours en éveil. Notre présence fait partie de ce cheminement. »

delabadissi@orange.fr

Gabriela Abud_Mexique

« Avec cette œuvre figurative, je rends hommage aux victimes du tremblement de terre de janvier 2010. Créer une vision de ce qui va bientôt devenir réalité, des enfants heureux et en bonne santé, dans leurs nouvelles maisons. »

Gabriela Abud a fait des études d'art, travaillant le dessin du corps humain au musée Luis Nishizawa, la technique de l'aquarelle et la peinture en plein air au Musée national d'aquarelle. Elle a également étudié l'histoire de l'art. Elle a exposé au Mexique mais aussi au Liban et aux États-Unis.

gabrielaabudd@hotmail.com
www.gabrielaabud.neositios.com

Ma nouvelle maison.
Huile sur toile, 80 x 80 cm.



Edwige Bonneau_Aquitaine

« Oui, il y a probablement de l'enfance et de la poésie dans ces peintures qui voudraient raconter. Qu'elles soient abstraites ou figuratives, souvent les deux, le geste s'impose, hésitant entre l'énergie de l'impact et le désir de s'échapper du support... Figures jaillies de l'ombre ou de la lumière, signes suspendus, objets transcendés qui se déclinent par séries pour témoigner de quelque chose imprégné de gravité, de dérisoire, d'humain. Un espoir tendu vers la liberté. »

bonneau.edwige@yahoo.fr

<http://edwigebonneau.blogspot.com>

Enfants d'oiseaux. Diptyque (détail).

Acrylique sur toile, 80 x 80 cm.



Noémie Boullier_France/Mexique

Née à Aix-en-Provence en 1980, Noémie Boullier a étudié aux Beaux-Arts de cette ville et, depuis 2000, vit entre la Gironde et le Mexique où elle apprend la gravure et la lithographie. Elle a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles. Elle pratique essentiellement la peinture à l'huile.

noemie.boullier@gmail.com



Huile, 70 x 150 cm.

Georgina Calzada_Mexique

« Il faut aider à mûrir la gestation et le développement de ce quelque chose dont l'Humanité a besoin de toute urgence pour établir des relations nouvelles de respect envers l'autre et de convivialité. »

georcalzada@gmail.com
www.gcalzada.com.mx

En train d'incuber.

Collage, 20 x 29 cm.



Lazaro Nelson Cespedes Carmona_Cuba

« Nous naissons avec l'humanité dans son état le plus pur. La foi, l'espérance et les rêves surgissent quand tout le reste s'est perdu, lorsqu'il est impossible de faire face à la crainte de l'univers, comme l'écrivain a peur de la page blanche. Nous ne sommes rien d'autre que des écrivains lorsque la peur ne nous propose que deux chemins : celui de la victoire ou celui de la désolation.

C'est alors que l'être humain aperçoit la ligne qui divise le monde de l'ingénuité de celui qui nous conduit au bord du précipice. »

Sans titre.

Dessin au fusain, 70 x 50 cm.



Chinou/Christine Glorieux_Midi-Pyrénées

« Les couleurs du drapeau d'Haïti m'ont poussée à travailler les couleurs primaires. Le rouge est la couleur du paradoxe : Port au Prince est détruite mais va renaître et triompher courageusement. Le bleu ouvre ici les horizons de l'espoir et de la sérénité. Le jaune, couleur chaude de la puissance, mélangée à la précédente, donne un vert apaisant, signification positive d'espérance et de stabilité. »

chinougl@free.fr

<http://chinou.canalblog.com>

Renaissance. Huile sur toile de lin.



Françoise Constantin_Aquitaine

« La cité aux trois lunes est celle de la déesse qui symbolise tour à tour : la vitalité, la création ; la fertilité, l'accomplissement ; la sagesse, le repos. Cette déesse Séléné est parfois aperçue menant un char argenté dans le ciel obscur. »

francoiseconstantin@free.fr



La Cité aux trois lunes.

Acrylique sur papier 450 g, collé sur plaque de MDF, 46 x 64 cm.

Stéphanie Demestre

Poitou-Charentes

« Ces œuvres sont des résonances de matières qui nous entourent. Mélange du végétal à l'artifice, elles appellent à nos sensations, celles du toucher, de la vue, de l'odeur... Coloré, rugueux, doux, lisse, déchiré, filé, à la rencontre d'une histoire tissée. »

phanybou12@hotmail.com

Tissage.

Triptyque, 50 x 150 cm.

Sandrine Drolez_Aquitaine

« Un relevé de la carte d'Ayiti – la montagne dans la mer – après le séisme. Une topographie de terrain accidenté, une exploration en profondeur des régions intérieures haïtiennes. Et le vaudou comme recherche de causes occultes quand les causes géologiques seules ne suffisent pas à expliquer les maux qui affligent Haïti. »

sandridrol@hotmail.fr

La montagne dans la mer.

Masque en argile.



Samuel Gabard_Aquitaine

Collégien.

Ville imaginaire.

Diaporama.



Silvana Gallinotti_Argentine/Aquitaine

Née à Buenos Aires en Argentine, diplômée des écoles de Beaux-Arts Manuel Belgrano et Prilidiano Pueyrredon, Silvana Gallinotti est arrivée en France en 1999. Son travail s'articule autour de l'être humain, son corps animé par le mouvement de l'émotion et de la pensée. Une quête fouillée et déterminée pour aller au-delà de l'apparence, de l'enveloppe de la chair, et tenter de rendre visible l'invisible.

silgallinotti@gmail.com

<http://silgallinotti.wordpress.com>



Sans titre.

Collage, encres couleur et encre de chine sur toile.

Maria Laura Giovino_Argentine/Aquitaine

« La complémentarité entre le chaos et la paix sont l'essence de l'œuvre. Du cycle éternel de la transformation naît une constante reconstruction. Jeu de taches qui atténue la tension de la couleur. Espérance d'une île s'avançant dans la mer pour recréer une ville. »

mlgiovino@gmail.com

<http://miradasdemanchas-artesvisuales.blogspot.com>



Evanescence du chaos. Acrylique sur bois, 60 x 100 cm.

Ignacio Gonzalez_Mexique/Midi-Pyrénées

« Je suis mexicain et je vis en France. En participant à cette exposition, je veux manifester ma solidarité avec le peuple haïtien. *L'effet* est une peinture qui nous invite à réfléchir sur les différents moyens de percevoir la réalité. Elle tente de mettre symboliquement en évidence ces aspects de la réalité quotidienne qui sont imperceptibles à première vue et qui se révèlent à nous dans certaines cérémonies et rituels. Cette œuvre est une référence à l'imagination comme porte d'accès au monde invisible de la création, un monde dans lequel tout est possible. *L'effet* est un homme de la Sierra de Oaxaca qui parcourt son monde intérieur et voyage en même temps dans d'autres lieux, comme Cuba ou la France... »

politozul@hotmail.com

<http://ignaciogonzalez.unblog.fr>

El efecto, L'Effet.

Acrylique sur toile, 100 x 400 cm.



Gilberte Guérin_Martinique/Aquitaine



Femme dans le Sabara.
46 x 37 cm.

Claire Harel_Aquitaine

« Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses, et toute chose en cache une autre. » Italo Calvino

Née à Aureilhan (65), Claire Harel est diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux. Elle est graphiste et anime des ateliers de peinture à l'association Mana et Pallia Plus. Elle fait partie de l'association Les Indépendants, plasticiens de Bordeaux.

ideeclaire33@aol.com
www.ideeclaire33.ift.fr

Fragments d'Invisible.

Monotype sur papier et encadré, 40 x 40 cm.



Carmen Herrera Nolorve_Pérou/Aquitaine

« Des villes sans habitants, solitaires et en construction. Ce tableau est né de la réflexion sur notre environnement et de ce qu'il sera dans quelques années. Un instant dans la vie de la ville de la transparence. Un jeu entre désir, mémoire et rêve. »

cnolorve@yahoo.es
carmenherreranolorve.jimdo.com
carmenherreranolorve.blogspot.com

Elle, la transparence.

Technique mixte, 60 x 80 cm.



Denis Jaubert_Aquitaine

« Cet assemblage est un hommage à Haïti, première république indépendante de population majoritairement noire, et à la créativité du peuple haïtien. »

denisjaubert@free.fr



Ayiti écrit ma liberté.

Assemblage bois, acier, laiton, plastique, plume, peinture acrylique, 38 x 28 x 12 cm.

Manuel Jimenez_Mexique/Cuba

Ce jeune mexicain vit actuellement à Cuba où il étudie l'art en suivant les cours du soir de l'académie San Alejandro à La Havane.

« D'un même point de départ partent des chemins vers une même fin. »

manuel_jimenez@live.com.mx

Caminos. Chemins.

Huile, 100 x 130 cm.



José Le Piez, Éric Nussbicker_Aquitaine

Cette installation est née de l'échange entre deux artistes : Erik Nussbicker, sculpteur sonore et créateur inspiré d'objets et de rituels de guérison. Son crâne rhombe est une psychopompe, accompagnateur de l'âme des morts. José Le Piez, « l'homme qui fait chanter les arbres » est l'inventeur des sculptures, instruments à caresses, les Arbrassons. Son Abri fait le lien entre le lieu et la nature de l'âme, étymologiquement, le souffle vital. Au début était le son. L'âme des esprits demeure dans les sons.

jose.lepiez@wanadoo.fr

www.arbrasson.com

www.eriknussbicker.com

Psychopompe dans abri sonore.

Installation, 42 x 42 x 58 cm.



L'Arbre Rose_Grégoire Tillac

Michael

Zyneck

Rajiv

Quentin

Sophie Hiejegouic-Larauza

Ouvert à tous.

L'Arbre Rose, atelier d'expression libre intra-hospitalier, a été créé dans les années 80. Il est animé par un professionnel et accueille toute personne prête à participer à la création d'œuvres individuelles et collectives.

L'Arbre Rose est un lieu d'expression symbolique, d'écoute, de respect de l'autre, de solidarité. Un lieu où la pause et le rêve sont encore possibles pour se reconstruire et reprendre confiance en soi. Un lieu complémentaire au soin, permettant à des personnes en souffrance de renouer des contacts sociaux, de vendre leurs œuvres, de s'exprimer en public (universités, colloques et autres festivals...).

À ce jour, plus de 350 expositions ont été réalisées en Gironde, en Aquitaine et au-delà. La dernière manifestation de L'Arbre Rose a été la participation, en août 2011, au festival Jazz in Marciac dans le Gers, avec le Collectif des 39.

Jean-Bernard Couzinet, plasticien et docteur en Arts et Communication, est le fondateur et l'animateur de L'Arbre Rose.

larbrerose@gmail.com
zyneckolors@gmail.com
<http://larbrerose.artblog.fr/>
<http://larbrerosebis.artblog.fr/>



Michael

Cités.

Photographie.



Zyneck

Villes embrumées.

Scotchage.

Gloria Mariño_Argentine

« Comme artiste, je sens le besoin de transmettre quelque chose de plus qu'une image visuelle et, dans ce cas, laisser un message de paix et d'espérance. Un regard optimiste sur le courage de ces peuples qui luttent pour avancer. »

aguacateyfresas@yahoo.com.ar
http://aguacateyfresas.blogspot.com

La ville nouvelle.

Acrylique, 55 x 95 cm.



Paola Martinez Fiterre_Cuba

« *Amour* est une photo dans laquelle le plus important est la manière dont l'apparent défaut d'une boîte maltraitée se métamorphose en une forme inattendue. Comme l'amour, qui naît beau et plein de lumière, transforme les défauts en vertus. »

Paola Martinez Fiterre est une jeune cubaine de vingt ans, diplômée de l'Académie des Beaux-Arts San Alejandro dans la spécialité de sculpture. Elle souhaite aujourd'hui explorer tous les champs de l'art contemporain.

paola@infomed.sld.cu



Amour.

Photographic.

Camila Moreira_Brésil/France

Camila Moreira est une artiste plasticienne brésilienne, actuellement doctorante en Arts plastiques à Paris.

camilarcruz@hotmail.com
www.camilamoreira.com.br

Où est le rouge ? Photographie.



Katia Muñoz_Pérou/Barcelone

Artiste péruvienne, Katia Muñoz est diplômée de la Faculté des Arts de l'Université catholique du Pérou. Attachée à l'abstrait mais aussi au figuratif, elle a une grande capacité à exprimer ses émotions en « peignant avec la lumière ». Elle a exposé ses gravures et peintures, ses installations et photographies au Pérou mais aussi en Europe, au Mexique et aux Etats-Unis. Elle vit actuellement en Espagne.

katiemunoz@gmail.com
http://katiemunozm.blogspot.com
http://proyectoart-esencia.blogspot.com/
http://womenssecretsconfidences.blogspot.com/



Conexiones.



Pasko/Pierre-Pascal Merisier_Haïti/France

Après le dessin et la peinture avec Margareth Squire, Pasko s'initie à la linogravure et au monotype au centre d'Art de Port-au-Prince. En 2000, il prend part à l'atelier de linogravure de Mary Jo Mc O'Neill organisé par la fondation AfricaAmerica. Puis il travaille la céramique et, en 2006, boursier du gouvernement français, suit une formation en gravure à MontPELLIER.

Ses œuvres ont été exposées en Haïti, à Cuba, en République Dominicaine, en France, au Canada, en Norvège et aux États-Unis. Né à Pétion-Ville, Pasko vit avec sa famille à Carcassonne où il poursuit ses expériences plastiques.

paskola@hotmail.com
http://pasko.atspace.com

Sans titre. Toile, 90 x 90 cm.



Catherine Quignard_Aquitaine

« Installée depuis quatre ans aux Chartrons, après une expérience orléanaise et parisienne, j'ai recréé un atelier où je travaille dans la lumière de Bordeaux. Mes toiles sont structurées, colorées, à base de collages d'articles de journaux et de photos. J'y mêle ensuite enduits, acrylique, huile en glacis, ficelles et laçages... en m'inspirant de l'actualité et de l'architecture. Cela ressemble souvent à des constructions imaginaires, des fenêtres qui s'ouvriraient sur des jardins. Dans *La ville, le brouillard*, le support est une toile de jute tendue sur châssis et je me suis limitée au noir et blanc. »

Née à Paris, ancienne enseignante de physique et technologie, mère de famille nombreuse, Catherine Quignard peint depuis de longues années. Elle a remporté, en 2007, le grand prix de la ville de Talence.

quignard.catherine@wanadoo.fr
http://catherine.admirart.com/



La ville, le brouillard.

Toile de jute tendue sur châssis, 81 x 54 cm.

Pascale Rallion_Aquitaine

L'univers pictural de Pascale Rallion est résolument océanique, façonné de sable et d'eau. L'acte de peindre découle chez elle d'une rêverie toujours en lien avec un contact physique auprès de la nature et le travail à l'atelier lui permet de reconstruire le monde à sa manière en réinterprétant sa propre vision onirique. Dans *Sweet home* elle exprime l'idée que, même au sein d'un environnement hostile, un modeste abri de bois peut se révéler être un havre de paix.

p.rallion@laposte.net
<http://www.pascalerrallion.net>

Sweet Home.

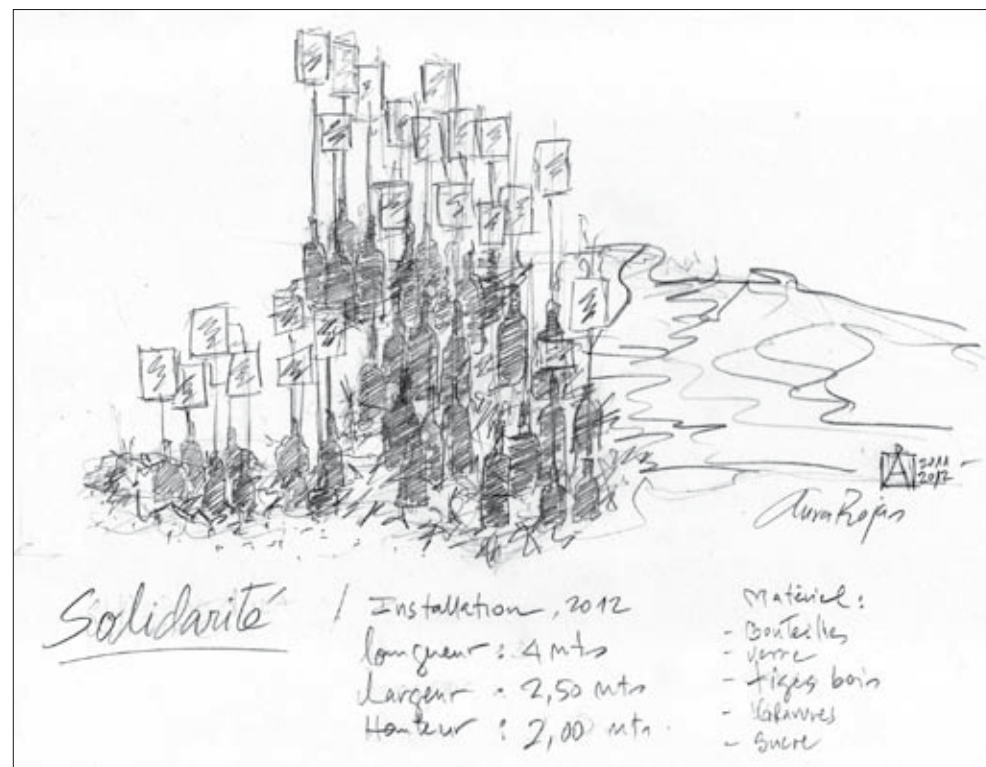
Acrylique sur toile, résine, bois, métal rouillé, 97 x 136 cm.



Aura Rojas_Colombie/Espagne/France

« Je travaille sur les rapports de la mémoire à l'espace. Mon écriture visuelle et plastique utilise des objets recyclés et détournés de leur signification primaire. »

<http://artheologie.artblog.fr>
<http://www.facebook.com/aurum.rg>
<http://www.terredeshommes.fr>



Installation.

Bouteilles en verre et gravure.

César-Octavio Santa Cruz_Pérou/Aquitaine

« Sur un fond de visages d'enfants haïtiens et de motifs précolombiens, un homme pleure les victimes du tremblement de terre, et la fleur du Guernica s'affiche comme un symbole d'espoir. »

cesarsantac@yahoo.fr
<http://www.facebook.com/cesaro.santacruz>

Un même sentiment.

Acrylique, feutre et transfert d'encre sur toile cirée, 100 x 80 cm.



Eddy Tintin_Haïti

« Quand l'espace terrien devient fou, il se met à trembler et à tout démolir. Hommes, femmes et même l'acajou, c'est la fin, on va mourir. C'est le désordre et les cris qui résonnent, c'est la misère et les larmes. Il ne reste plus rien que des décombres par tonnes. Après un tel silence, arrivent les vacances. »

Né à Port-au-Prince dans une famille de cinq frères et deux sœurs, Eddy Tintin fait des études classiques au lycée Henry Christophe de Carrefour avant de rentrer à l'École nationale des arts (Enarts) dont il est diplômé. Sa peinture met en relief les motifs du vaudou. Avec le temps, les formes deviennent plus nettes, plus structurées et il rejoint le courant surréaliste.

lesatelierstintin@yahoo.fr
www.lesatelierstintin.webs.com

Séquelles d'un séisme.

Huile, 127 x 92 cm.



Gino Tintin_Haïti

« De 12 en 12, la vie bascule en fumée, les grandes villes partent dans les vagues d'un séisme. 12 en 12, nous étions devenus comme des fourmis, les grandes baies sont à bout de souffle de la nature, un silence de cimetière crève les ténèbres. 12 en 12, nous ne posédions pas grand chose, par contre des bois de chênes arrivent à engloutir le rêve de tout un pays. »

Gino Tintin est le plus jeune des quatre frères exposant à la Halle des Chartrons et le dernier de la grande famille où il est né. Il a fait des études secondaires et, très jeune, a commencé à préparer les toiles de Jean-Patrick. Il vient naturellement au dessin et à la peinture, subissant des influences diverses mais s'en écartant pour affirmer son propre style et sa personnalité. Il a exposé dans la Caraïbe et à Miami.

Terrible. Huile, 143 x 128 cm.



Jean-Patrick Tintin_Haïti

« Haïti, l'espace de l'Atlantique se réveille
Une femme accouche de l'ombre d'un enfant
Partout la poussière balaie ou la mort veille
Et son cri se fracasse en stupeurs et tremblement
Que l'aveugle oublie sa cécité pour te voir en face
Que la parole qui s'écarte pour oublier sa trace. »

Né à Port-au-Prince, Jean-Patrick Tintin commence à dessiner dès l'école primaire à Petit-Goâve. Ensuite, il travaille avec son cousin Eddy Jean François Augustin à l'atelier Piget, puis avec Ricot Dupiton et George Paul Hector. Il est diplômé de l'École nationale des arts (Enarts). Influencé par des peintres haïtiens comme Lyonel Laurenceau, Jean-René Jérôme et Dieudonné Cédor, il a maintenant forgé son propre style. Il expose en Haïti, République dominicaine, Guadeloupe et Martinique, et en Belgique.

Catastrophe. Huile, 102 x 76 cm.



Jean-René Tintin_Haïti

« 12 janvier 2010, la vie quotidienne et les récentes habitudes sont stoppées. La peur et le désespoir envahissent tout le monde. Face à cet énorme désastre, une seule issue nous attend automatiquement. C'est la solidarité que nous avons perdue depuis qu'on a déserté les *Lakou*, symboles de la commune. »

Jean-René Tintin, né à Port-au Prince, est diplômé de l'École nationale d'art (Enarts). Ayant suivi des formations diverses (architecture, sérigraphie...), marqué par des influences variées, il se réclame aujourd'hui d'un courant surréaliste. Il a exposé tant en Haïti qu'à l'étranger, notamment dans les Antilles.

L'exode du séisme. Huile, 122 x 91 cm.



Ivan Torres_Mexique/Aquitaine

« Je pourrais vous dire que je suis de nationalité mexicaine mais cela vous expliquerait-il mes influences ? Peut-être.... Car vous cerneriez quelques sources d'inspiration. Je pourrais aussi vous dire que, depuis mon arrivée en France, je m'exprime grâce à la peinture mais cela expliquerait-il mes tableaux ? Peut-être.... Car vous comprendriez que, loin de sa langue et de sa culture, on doit inventer son propre langage. »

ivanovichtorres@yahoo.fr
www.ivantorrespeintures.com

Déconstruction de l'identité.

Huile et acrylique sur toile, 160 x 200 cm.



Christine Vieuille_Aquitaine

« Une Ville pour rêver...
Des lumières par-dessus les murs
Des lignes ouvertes
Et une vibration où tous les styles
Se croisent dans l'harmonie. »
chrismyna@aol.com

Un Conte des Mille et une Villes.

Acrylique sur carton, 55 x 66 cm.



Le réseau des artistes peintres de Jacmel_Haïti

Contact : Renold Laurent, laurenoldfr@yahoo.fr

Maccène Laurent

Né le 27 janvier 1943 à Jacmel, Maccène Laurent est le guide de cette grande communauté d'artistes de la Vallée de Marbial. Il se met à la peinture en 1972, sous la direction de son cousin Hugues Domond qui lui enseigne une manière particulière de peindre. Il évoque dans ses toiles une vision d'antan où la campagne haïtienne était fertile... Il peint aussi des scènes de village. Ses œuvres sont très connues en Amérique du Nord et en Europe, notamment en France.



Au secours.

Huile sur toile, 76 x 61 cm.

Daniel Massena

Né le 13 avril 1976 à Jacmel, passionné d'informatique, Daniel Massena fait ses débuts en peinture en 2002. Sa peinture est spontanée et colorée. Ses œuvres sont exposées régulièrement à Jacmel.

La maison grande ouverte.
Acrylique sur toile, 41 x 51 cm.



Margareth Présume

Née le 15 février 1981, Margareth Présume commence à peindre en 2009. Elle est membre de l'espace création des Ateliers du Renouveau. Passionnée de la mer, elle se cherche dans plusieurs styles.



Sans titre.
Acrylique sur toile, 51 x 41 cm.

Ronald Colin

Né le 22 octobre 1970 à Jacmel, Ronald Colin fait ses débuts en peinture en 1992, sous la direction des artistes Hugues Domond et Ylorsaint Vital. Il expose régulièrement à Jacmel et dans toute la Caraïbe.

Sans titre.

Huile sur toile, 61 x 76 cm.



Willio Laurent

Né en 1986 à Jacmel, dans une famille de peintres, Willio Laurent fait ses premiers pas en peinture sous l'influence de son père Maccène. Il a participé à plusieurs expositions collectives en Haïti et à l'étranger.

Sans titre.

Acrylique sur toile, 76 x 61 cm.



Rénold Laurent

Né le 15 juillet 1978 à Jacmel, dans une famille de peintres, Rénold Laurent commence à dessiner et à peindre très tôt, en 1988, sous la direction de son père Maccène. Il a participé à plusieurs expositions collectives en Haïti et à l'étranger. Ses œuvres récentes font apparaître un nouveau langage pictural.

Sans titre.

Mixte media sur toile, 51 x 61 cm.



Noreston Lamour

Né le 8 mars 1956 à Jacmel, Noreston Lamour fait ses débuts en peinture en 1984, sous la direction de Maccène Laurent. Sa peinture est le reflet du monde rural haïtien marginalisé, oublié. Il expose à Jacmel et dans la Caraïbe.



Sans titre.

Huile sur toile, 51 x 41 cm.

Homère Paul

Né à Jacmel, le 18 mai 1972. Homère Paul a commencé à peindre en 1989, sous l'influence du peintre Galates Dominique. Ses œuvres sont exposées régulièrement à Jacmel et dans la Caraïbe.

Mystérieuse.

Huile sur toile, 91 x 61 cm.



Wilbert Laurent

Né en 1959, Wilbert Laurent a fait ses débuts en peinture en 1981, sous le regard de son frère aîné, Maccène. Ses œuvres sont très connues en Europe, notamment en France. Sa peinture évoque des souvenirs d'une vie urbaine et rurale fertile, verdoyante de champs et de plantations.

Jacmel, autrefois. Huile sur toile, 51 x 61 cm.



Lourdie Sheïka Guilloteau

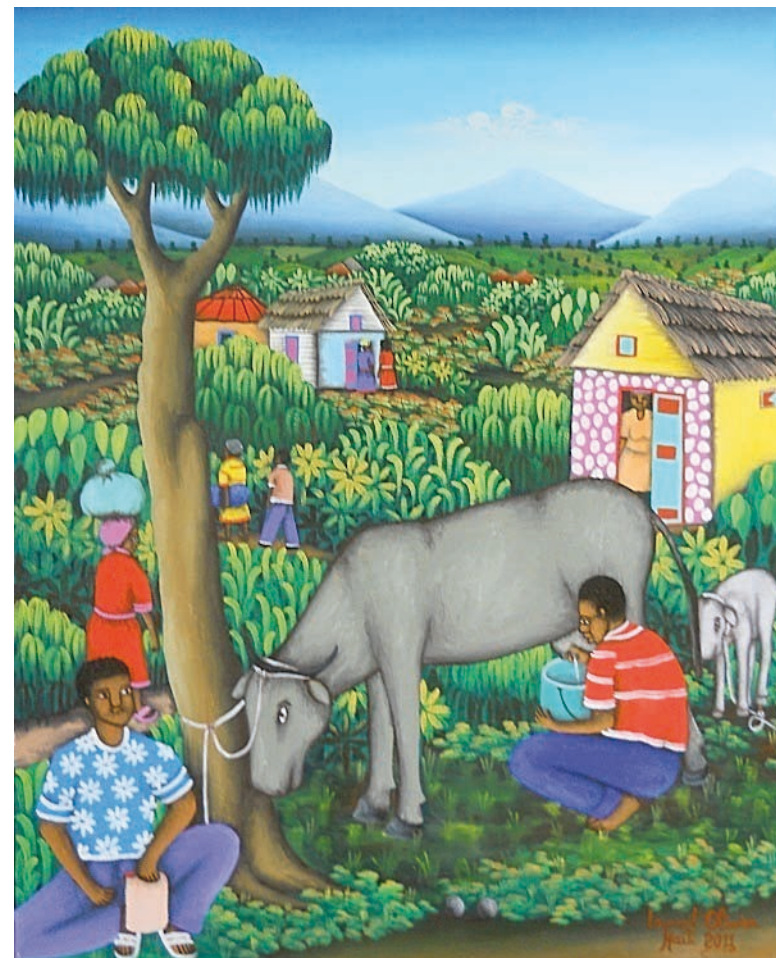
Née en 1975 à Jacmel, Lourdie Sheïka Guilloteau commence à peindre en 1999 avec Didier Civil, puis avec Rodney Pierre. Sa peinture évoque surtout des souvenirs de désastres qui ont frappé Haïti durant ses vingt dernières années.



Elle tremble.
Acrylique sur toile,
51 x 76 cm.

Olivier Laurent

Né le 12 mai 1977 à Jacmel. Olivier Laurent se met à la peinture en 1990, sous l'influence de son père, Maccène. Il trouve ses sources d'inspiration dans la vie rurale. Il a participé à plusieurs expositions collectives en Haïti et à l'étranger.



La vache.
Huile sur toile, 41 x 51cm.

Patrick Verneret

Né le 15 juillet 1967 à Jacmel, Patrick Verneret est autodidacte. Influencé par le travail de Jacques Philippe Jean Pierre, ses œuvres sont exposées fréquemment en Haïti et à l'étranger. Optimiste, il croit obstinément qu'Haïti renaîtra dans tous ses aspects.

La renaissance.

Huile sur toile, 51 x 61 cm.



Evens Arcelin

Né en 1974, Evens Arcelin a fait ses débuts en peinture en 1995, sous la direction de son frère Frantz Arcelin. Il a participé à plusieurs expositions collectives en Haïti et à l'étranger.



Perdus.

Acrylique sur toile, 41 x 51 cm.

Guy-Emmanuel Duras

Né le 27 octobre 1981 à Port-au-Prince. Guy-Emmanuel Duras a fait des études en art plastique à l'Ecole national des arts (Enarts) de Port- au- Prince, de 2002 à 2006.

Il a participé à plusieurs expositions collectives en Haïti et à l'étranger.

Acrylique sur toile, 51 x 41 cm.



Rose-Marie Lamour

Née à Jacmel en 1979, Rose-Marie Lamour fréquente la fondation centre d'art de Jacmel depuis 2004. Elle trouve ses sources d'inspiration dans les tournants de la vie. La peinture est pour elle un remède, une thérapie. Elle expose régulièrement à Jacmel.

Passage.

Acrylique sur toile.



Jean-Michel Gracia Montissole

Né en 1956, Jean-Michel Gracia Montissole fréquentait les ateliers de Vady Confident, puis devint membre du mouvement Sacraïsme, fondé par l'artiste Pierre-Paul Ancion. Ses œuvres sont exposées régulièrement à Jacmel.

Ti machann.

Huile sur toile, 51 x 61 cm.



Ernst Jean

Né le 17 septembre 1964, éducateur de formation, Ernst Jean commence à peindre en 1999, sous le regard d'Ezène Domond et de Lionel Guivard Jean. Il expose à Jacmel.

Solidarité.

Acrylique sur toile, 61 x 51 cm.



Michel Lamour



Né le 9 juillet 1961 à Jacmel, Michel Lamour a fait ses débuts en peinture en 1995 sous la direction de Hugues Domond. Les scènes rurales sont ses sujets favoris. Il expose régulièrement à Jacmel, dans la Caraïbe et en Europe.

Sans titre.

Huile sur toile, 76 x 160 cm.

Sergot Lamour

Né à Jacmel, le 15 février 1959. Sergot Lamour commence à peindre en 1983 sous la direction de René Exumé. Depuis 1989 il a intégré la grande communauté d'artistes de la vallée de Marbiale. Ses œuvres sont exposées régulièrement à Jacmel.

Sans titre.

Huile sur toile, 61 x 51 cm.



Cerlange Lamour

Née à Jacmel, le 26 juillet 1987, Cerlange Lamour se met très tôt à dessiner et à peindre, sous l'influence de son père Noreston. Elle expose au Bas Lavoute.

Sans titre. Huile sur toile, 51 x 61 cm.



Remerciements à

MÉMOIRE D'UN SÉISME
Haïti
Les Villes imaginaires

Exposition
du 4 au 17 janvier 2012

BORDEAUX
Halle des Chartrons